herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Southeast Asian Box Turtle

Cuora amboinensis

Cuora amboinensis est une tortue de taille moyenne, presque entièrement aquatique, dotée d'un plastron articulé, originaire des basses terres d'Asie du Sud-Est. La carapace atteint environ 20-25 cm et l'animal peut vivre plus de 30 ans. L'espèce exige un grand bac filtré avec une eau relativement peu profonde, un emplacement de bain de soleil chaud, des UVB et de la chaleur toute l'année, car elle n'hiberne jamais.

Famille: Geoemydidae Ancien nom: *Cistudo amboinensis; Cyclemys amboinensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**18-25 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**25-38 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**130 × 65 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-30 °C**
Zone de bain de soleil	**30-35 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 15-25 cm
Température de l'eau	**25-28 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul, en couple ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**48-60 mois**
Taille de la ponte	**1-5 œufs**
Pontes par an	**1-3**
Incubation	**70-100 jours** à 26-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**En danger (EN)**

À propos de l'espèce

Cuora amboinensis est une tortue de taille moyenne dont le plastron articulé peut se fermer contre la carapace, protégeant ainsi la tête, les pattes et la queue. Malgré cette carapace articulée, l'espèce n'est pas une tortue terrestre : elle est semi-aquatique et passe la majeure partie de sa vie dans l'eau. Toutes les mesures du texte correspondent à la longueur de la carapace (dossière).

La dossière est brun olive foncé à noire, sans les motifs colorés que présentent de nombreuses espèces apparentées. La tête est olive foncé, avec trois raies jaunes de chaque côté, et le plastron est jaune à brun clair, avec une grande tache sombre sur chaque plaque. Les adultes typiques mesurent 20-25 cm et quelques grands individus atteignent 30 cm. Les femelles sont un

peu plus grandes que les mâles. Les jeunes ont une dossière plate portant trois carènes longitudinales (quilles) qui s'estompent avec l'âge, la carapace devenant plus bombée. Le caractère plus ou moins bombé ou plat de la carapace dépend de la forme géographique.

La taxonomie est en cours de révision : l'espèce est divisée en plusieurs sous-espèces, qui diffèrent par la forme de la carapace, mais l'entretien est le même pour toutes.

L'espèce est timide et calme, et ne convient pas à la manipulation. La longévité est généralement de 25-30 ans, et des individus de 38 ans sont connus. L'espèce est menacée à l'état sauvage (UICN : EN), car elle est prélevée en grand nombre pour l'alimentation, la médecine traditionnelle et le commerce, et les animaux capturés dans la nature sont souvent affaiblis par le stress, les parasites et la déshydratation. Les animaux nés en captivité constituent un bien meilleur choix.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Cuora amboinensis vit en Asie du Sud-Est. L'espèce est présente sur le continent, du nord-est de l'Inde et du Bangladesh à travers le Myanmar et la Thaïlande jusqu'au Laos, au Cambodge, au Vietnam et à la Malaisie, ainsi que sur les îles d'Indonésie et des Philippines. Le nom renvoie à Ambon, en Indonésie, d'où provient le premier individu décrit.

Les formes à carapace plate vivent à l'est, en Indonésie et aux Philippines, tandis que les formes à carapace plus bombée vivent à Sumatra, à Java et sur le continent. La délimitation des formes n'est pas tranchée, et la carte suit la délimitation large de l'espèce.

> **Aire d'origine:** Inde, Bangladesh, Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Laos, Cambodge, Viêt Nam, Malaisie, Singapour, Indonésie et Philippines.

HABITAT

Cuora amboinensis vit dans les basses terres, du niveau de la mer jusqu'à environ 500 m, dans des eaux douces stagnantes ou à faible courant, à fond meuble : mares, marais, marécages, rizières, canaux d'irrigation et fossés de drainage. L'espèce se rencontre aussi bien dans les milieux intacts que dans les paysages cultivés.

Le climat est tropical, chaud toute l'année, et l'espèce est absente là où la température descend sous environ 21 °C. Les animaux se tiennent surtout dans l'eau, mais sortent pour manger, se prélasser au soleil et pondre, et ils sont davantage à terre la nuit. Les jeunes sont plus aquatiques que les adultes. L'espèce ne migre pas, mais certains individus peuvent parcourir de longues distances au cours de leur vie. À l'état sauvage, elle se nourrit de plantes, de fruits, de graines, de champignons et de vers sur terre, et de plantes, d'insectes et de mollusques dans l'eau.

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez l'animal dans un grand aquarium ou un bac, non dans un terrarium ordinaire. La carapace articulée donne à l'espèce l'allure d'une tortue terrestre, mais elle est semi-aquatique et a besoin d'une partie aquatique comme une tortue aquatique ; les animaux déshydratés en particulier souffrent d'être maintenus au sec. Le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace et, en largeur, la moitié de sa longueur, la partie émergée étant comprise dans la surface au sol. Des dimensions de 130 × 65 × 60 cm conviennent à un adulte pouvant atteindre 25 cm et donnent une partie aquatique d'environ 90 × 65 cm avec 25 cm d'eau (environ 150 litres), une partie émergée de 40 × 65 cm et un rebord de 35 cm au-dessus de l'eau. L'espace supplémentaire doit aller à la surface de l'eau, non à la profondeur.

L'espèce nage mal. L'eau doit être assez basse pour que l'animal puisse se tenir sur le fond et sortir la tête de l'eau pendant ses périodes de repos, et il doit toujours y avoir une zone où la profondeur ne dépasse pas la longueur de la carapace. Les jeunes de moins de 6 cm sont gardés dans 5 cm d'eau, dans un bac bas d'environ 60 × 40 cm, facile à nettoyer, au fond incliné de façon à ménager une zone sèche à une extrémité. À partir d'environ 6 cm, ils peuvent être transférés dans un aquarium d'environ 75 × 30 cm avec 20-25 cm d'eau.

La partie terrestre est une berge ou une plateforme dotée d'une rampe rugueuse, assez grande pour que tout l'animal puisse s'y hisser et se prélasser. Un substrat de copeaux de cyprès dans la partie terrestre maintient l'humidité, et l'animal aime y creuser. Évitez le gravier, surtout le blanc et le gravier fin, que l'animal avale. Le plan d'eau est plus facile à entretenir sans

substrat. Les plantes aquatiques vivantes et artificielles apportent un sentiment de sécurité. Installez un couvercle, car l'espèce grimpe.

L'eau est lourde : 150 litres pèsent 150 kg, aussi placez l'installation sur un sol capable de la supporter. Les mâles sont violents pendant l'accouplement ; un couple ou un groupe exige donc un grand bac avec de nombreuses cachettes et la possibilité de séparer les animaux.

À partir d'une taille d'environ 8 cm, l'animal peut être gardé dans un bassin extérieur sécurisé contre les évasions pendant la période la plus chaude de l'été. Le bassin doit être enterré pour éviter de fortes variations de température, être composé pour moitié d'eau et pour moitié de terre, et comporter des pierres de hauteurs différentes au bord, afin que l'animal puisse facilement monter et descendre. L'animal doit rentrer dès que les nuits se rafraîchissent.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'eau doit être à 25-28 °C toute l'année. Utilisez un chauffe-eau avec protection et thermostat, et contrôlez avec un thermomètre numérique. L'emplacement de bain de soleil doit être à 30-35 °C, mesuré avec un thermomètre infrarouge quelques heures après l'allumage de la lampe. Chauffez avec une lampe à réflecteur ou une lampe halogène au-dessus de la partie terrestre. L'air au-dessus de l'eau est à 25-30 °C. La nuit, la température descend à 22-25 °C ; la température nocturne n'est pas documentée avec précision, mais l'espèce est absente des régions où la température descend sous environ 21 °C.

L'espèce ne doit jamais hiberner. Elle est tropicale et active toute l'année, et une période de froid lui est nuisible. Maintenez donc la chaleur et la lumière tout l'hiver, et rentrez l'animal à l'intérieur dès qu'un bassin extérieur se refroidit. Une saison sèche ou une saison des pluies n'est pas nécessaire dans l'entretien.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de la tortue, c'est l'eau elle-même ; l'humidité relative de l'air n'est donc pas déterminante et n'est pas documentée précisément pour l'espèce ; 60-80 % dans la pièce conviennent. Une partie terrestre humide avec des copeaux de cyprès aide les animaux à garder une carapace saine.

L'animal fait ses déjections dans l'eau, qui se salit donc rapidement. Renouvelez régulièrement une partie de l'eau et retirez les restes de nourriture. Si l'animal vient d'être acquis et qu'il est déshydraté, il doit avoir accès à l'eau immédiatement.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le lieu de vie de l'animal ; elle doit donc être propre, chaude et relativement peu profonde. Les adultes se portent bien dans 15-25 cm d'eau avec des zones moins profondes. La température est de 25-28 °C.

Utilisez un filtre puissant, de préférence un filtre extérieur à tonneau, dimensionné pour plus que le volume d'eau. Dans une eau très peu profonde pour les jeunes, la filtration n'est pas toujours pratique ; on y remédie par des changements d'eau fréquents. Rincez le média filtrant dans l'eau du bac, et non à l'eau du robinet, afin de préserver les bactéries utiles. Raccordez tout le matériel électrique près de l'eau à un disjoncteur différentiel. Nourrissez dans un bac séparé afin de garder le bac principal propre.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB sont nécessaires pour que l'animal puisse synthétiser la vitamine D3 et assimiler le calcium. La zone de Ferguson n'est pas documentée pour l'espèce ; la zone 2 est une estimation fondée sur le fait que l'espèce vit dans des eaux abritées et se prélasse au soleil, mais pas aussi intensément que les tortues aquatiques des milieux ouverts. Utilisez un tube UVB de haute qualité au-dessus de l'emplacement de bain de soleil, sans verre ni plastique entre les deux, mesurez l'indice UV avec un appareil de mesure et remplacez régulièrement le tube, car son intensité diminue.

L'emplacement de bain de soleil doit recevoir à la fois la lumière et la chaleur de lampes placées au-dessus. L'éclairage doit être allumé 11-13 heures par jour. Laissez à l'animal la possibilité de se retirer à l'ombre ou dans une cachette sous les plantes aquatiques.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

C. amboinensis est omnivore, avec une dominante végétale chez les adultes. À l'état sauvage, elle se nourrit de plantes, de fruits, de graines, de champignons et de vers sur terre, et de plantes, d'insectes et de mollusques dans l'eau. Les jeunes sont fortement carnivores et prennent des insectes, des vers et des poissons, mais aussi un peu de végétaux ; avec l'âge, le régime devient plus végétal.

Les adultes sont nourris tous les 2-3 jours, les jeunes quotidiennement en petites quantités, car la suralimentation provoque des déformations de croissance. Donnez la nourriture dans l'eau ; c'est là que l'espèce mange le mieux. Un régime adulte se compose de feuilles vertes variées et de plantes aquatiques, de vers, d'escargots, d'insectes, de petits poissons entiers et de granulés flottants de bonne qualité.

Complémentation : le calcium est saupoudré sur la nourriture, et un os de seiche dans le bac maintient le bec usé et apporte du calcium. Retirez toujours la face arrière dure de l'os de seiche. Les poissons congelés ont perdu leur vitamine E et leur thiamine ; donnez donc un complément vitaminique si le poisson fait partie intégrante du régime. Le calcium avec D3 n'est nécessaire que si l'animal ne reçoit pas d'UVB.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

C. amboinensis est timide et calme, et ne convient pas à la manipulation. L'animal se retire dans sa carapace et ferme son plastron lorsqu'il est effrayé. Prenez-le en soulevant la carapace à deux mains, et lavez-vous les mains ensuite.

La détention en solitaire est la formule la plus sûre. Les mâles sont brutaux pendant l'accouplement et peuvent lacérer le cou de la femelle, causant de graves blessures si les animaux ne sont pas séparés. Un couple nécessite un grand bac, de nombreuses cachettes et la possibilité d'être séparé.

L'animal est surtout actif de jour, dans l'eau et sur l'emplacement de bain de soleil. Un animal qui se cache en permanence ou ne mange pas est soit stressé, soit malade.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a un plastron légèrement concave, une queue plus longue et plus épaisse et des griffes plus grandes ; la femelle a une queue courte et épaisse et des griffes plus courtes. Les différences sont minimes et ne se voient qu'une fois l'animal sexuellement mature, vers 4-5 ans. Les femelles sont un peu plus grandes que les mâles.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu dans l'eau, et l'espèce peut se reproduire toute l'année lorsque la température reste élevée. Les mâles sont brutaux : ils mordent le cou de la femelle pendant la parade, et sans séparation cela peut causer de graves blessures au cou et aux muscles. Ne gardez donc qu'un couple dans un grand bac comportant de nombreuses cachettes et la possibilité de séparer les animaux.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 1-5 œufs par ponte, typiquement 2, et plusieurs pontes par an, typiquement 3. Les œufs sont allongés, fragiles et à coquille dure. Elle creuse le nid avec les pattes arrière dans une terre humide et bien drainée, et doit donc disposer d'un grand site de ponte dans la partie terrestre, même lorsqu'elle est gardée sans mâle.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 70-100 jours, le plus souvent vers 76 jours. La température d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce ; 26-30 °C est une estimation empruntée à des tortues aquatiques apparentées. Les œufs sont fragiles et ne doivent pas être retournés lorsqu'on les transfère dans l'incubateur.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont presque entièrement aquatiques et se débrouillent seuls dès l'éclosion ; les parents ne s'occupent ni des œufs ni des jeunes. Ils sont gardés dans une eau très peu profonde (5 cm) avec une zone sèche et reçoivent quotidiennement de petites quantités de nourriture. Ils sont fortement carnivores, et les vers de terre constituent une bonne nourriture. La suralimentation provoque des déformations de la carapace.

Santé et erreurs courantes

Les animaux nés en captivité sont robustes, mais ceux capturés dans la nature arrivent souvent avec de graves problèmes. Les plus fréquents sont : - Diarrhée due à une infection amibienne. - Septicémie après des blessures et comme maladie secondaire aux amibes. - Pourriture de la carapace (SCUD). - Dénutrition et déshydratation chez les animaux récemment capturés. - Carence en calcium et maladies des os et de la carapace en cas d'insuffisance d'UVB ou de calcium.

Apportez un échantillon de selles frais au vétérinaire dès l'acquisition d'un animal. Les animaux qui ne mangent pas doivent être examinés rapidement. Gardez toujours l'animal au chaud : l'espèce ne supporte pas le froid.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella* et contaminer l'être humain. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, garde la bouche ouverte ou paraît léthargique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.